



# LIBRARIES

UNIVERSITY OF WISCONSIN - MADISON

## **Extrait d'un mémoire sur la cause qui fait différer l'air inflammable détonant de l'air inflammable des marais.**

Bucquet, Jean-Baptiste-Michel, 1746-1780

[s.l.]: [s.n.], 1770

<https://digital.library.wisc.edu/1711.dl/K4IQUZJGD6BUT8I>

<https://rightsstatements.org/vocab/NoC-US/1.0/>

The libraries provide public access to a wide range of material, including online exhibits, digitized collections, archival finding aids, our catalog, online articles, and a growing range of materials in many media.

When possible, we provide rights information in catalog records, finding aids, and other metadata that accompanies collections or items. However, it is always the user's obligation to evaluate copyright and rights issues in light of their own use.

Duquesne  
Chemin

# Extrait d'un Memoire

Sur la Cause qui fait differer l'air  
inflammable d'etouffer de l'air inflammable de  
Maries par M<sup>r</sup> Duquesne

M<sup>r</sup> Priestley nous a fait connoître ~~les propriétés~~ l'air  
inflammable des métaux <sup>cet air</sup> qui brule avec une flamme blanche  
très lumineuse ~~et~~ <sup>un volume</sup> avec le double d'air atmosphérique, et  
produit une explosion <sup>en albumant</sup> assez forte ~~et~~ ~~et~~ brule dans une  
cuvette fort courte. ensuite lorsqu'on le mêle avec la moitié de son  
volume d'air <sup>d'air</sup> commun il produit une  
combustion une explosion très forte et se consume dans un instant  
presque indivisible.

plusieurs physiciens et surtout M<sup>r</sup> Volta <sup>expériences</sup> ont ~~fait~~ ~~connoître~~  
l'air qui se dégage des corps magnétiques et volcaniques et air brule avec  
une flamme bleue peu lumineuse il ne s'etouffe point lorsqu'on le  
mêle avec le double de son volume d'air atmosphérique mais seulement  
lors qu'on <sup>lui</sup> ajoute deux parties d'air commun encore la flamme est elle  
toujours peu lumineuse et l'explosion très faible.

plusieurs chimistes ont fait un grand nombre d'analyses en gaz  
parfaitement semblables à celui de Maries et <sup>ne paraît avoir</sup> ~~pas~~ ~~eu~~ ~~rien~~  
d'autre: la cause qui fait differer les deux air inflammables et n'est pas de même.  
Si ce sont deux espèces différentes on se laisse est une simple variable de  
l'autre

M<sup>r</sup> Volta assure que l'air inflammable des marais est une  
espèce toute particulière beaucoup plus combustible que l'autre puis  
qu'elle donne à une plus grande quantité d'air et moi plusieurs fois  
de brûler cette opinion est contraire à celle de presque tous les chimistes,  
qui pensent qu'un corps est d'autant plus combustible qu'il faut moins d'air  
pour opérer son entier et rapide déflagration aussi n'a-t-elle point  
été adoptée par M. Marquer qui dit positivement que les différents  
manières de brûler ne suffisent pas pour faire croire qu'il existe  
deux espèces distinctes d'air inflammable cette variété pouvant bien  
en dépendre que du mélange de quelque corps hétérogène

M<sup>r</sup> Marquer pourra s'être approché plus près de la vérité  
car je me suis convaincu par un grand nombre d'expériences que l'air  
des marais et les ceux qui brûlent de la même manière ne sont  
que des mélanges  
qu'un ~~est~~ ~~est~~ ~~est~~ d'air inflammable et de gaz acide un peu  
ou air fixe

Tous les physiciens savent que l'air des marais est tantôt plus et  
tantôt moins combustible et que quelque fois <sup>tantôt de l'imperméable</sup> même il étouffe les lumières  
comme l'air phlogistique

Les chimistes ont vu les mêmes choses dans les différents airs qu'ils  
ont retirés de leurs analyses

Mais en faisant séjourner sur leau les airs qui brûlent difficilement  
ou même ceux qui ne brûlent pas du tout on voit successivement la  
quantité d'air diminuer et au bout de quelques jours ils se trouvent

les inflammables et d'autant plus <sup>encore</sup> qu'ils ont séjourner plus long temps  
sur l'eau et que le fluide en a absorbé une plus grande quantité.

M<sup>r</sup> claut approuve que l'air des marais et celui de nos analyses  
de venient plus combustibles à mesure qu'ils restoient plus long temps en  
contact avec l'eau je restai persuadé que si quelques chose auisoit  
à leur combustion ce ne pouvoit être qu'un gaz susceptible de  
se dissoudre peu ou pas dans l'eau en un mot le gaz acide oxygène  
ou l'air fixé de M<sup>r</sup> Priestley

je me venis des lors avec M<sup>r</sup> de Fourcroy médecin de parisiel élève  
très éclairé pour examiner l'air des marais lors en différents temps de  
différents endroits et l'air dégagé dans plusieurs des expériences chimiques  
ces airs nous ont paru si variés qu'il n'y en avoit pas deux qui fussent  
exactement les mêmes celui qu'on recueille le plus ordinairement est composé  
de trois parties de gaz acide oxygène et d'une partie d'air inflammable pour  
celui qui est le moins combustible contient six parties de gaz acide oxygène  
et une septième seulement d'air inflammable lors que la proportion de  
gaz acide oxygène est plus considérable le mélange est plus susceptible de  
s'inflammer

pour parvenir à faire passer tous les airs mixtes au état d'air  
inflammable pour nous les laissez en contact avec l'eau mais l'opération  
est fort lente elle va plus vite si on agite l'air dans l'eau  
et surtout si l'eau est coloré par des boues, et par ce que les matières  
colorantes servent à une portion du gaz acide pendant que l'eau absorbe  
le reste ces différents moyens de purification me suffisoient pour purifier  
entièrement le gaz acide et mettre l'air inflammable dans l'état de tonnerre

